

"Je suis dans un souci négatif quand je parle, de ne pas m'écarter de ce terrain neutre où les mots viennent à égalité les uns des autres. Ils arrivent et je suis obligée de les prendre et de les rendre publics. Je les fais passer d'un endroit à un autre, je les mets dans le jour, sans bruit".

M. DURAS - Les Yeux Verts -

" EXPOSITION de MARGUERITE DURAS "

par Yann ANDREA

le Mercredi 10 Décembre

à 19 h 30

dans l'auditorium du musée

BULLETIN A R C POÉSIE  
PARIS

PRÉSENTÉ PAR EMMANUEL HOCQUARD

au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris  
11, avenue du Président Wilson - 75116 Paris

*troisième année*

N° 53

Marguerite DURAS

"EXPOSITION DE MARGUERITE DURAS"

par Yann Andréa

Le Musée d'Art Moderne avait téléphoné. On me proposait de venir un soir devant le public comme font d'autres gens, des écrivains aussi, pour parler ou lire.

De moi-même je ne serais jamais venue. Mais je savais que quelqu'un - qui m'écrivait depuis des années - avait l'idée de faire exposition de moi, c'est-à-dire, quant à lui, de quelqu'un qui écrit mais qui écrit de telle sorte qu'il en advient

d'elle-même, de sa personne, comme d'une proposition adventice qui la priverait d'être, qui la condamnerait presque à l'annulation du visible de sa personne en vie. Proposition qui à elle seule prouverait le départage du hasard. On peut se demander pourquoi je refuse toute invitation officielle et culturelle de montrer ma personne au public pour en fin de compte accepter cette invitation-ci. Peut-être justement parce qu'elle suppose et décrit l'annulation de ma personne au lieu de faire cas de celle-ci et que cette annulation là de moi, c'est la chambre noire de laquelle je vous parle en ce moment même, et qui est le lieu de l'humilité fondamentale de l'orgueil.

J'ai donc accepté cette vision de ma personne de ne paraître être rien, rien d'autre que cela de moi qui se dépose au dehors. De même, je crois, j'aurais pu accepter d'être encore autre chose. Mais il me faut dire aussi que j'ai reconnu dans le traitement de moi infligé par Yann Andréa à la fois l'injure et l'amour, le dépeuplement et le ratage magistral de la durée de ma vie, l'inférieure distribution de la vie elle-même. On m'aurait voulu belle et désirable que je l'aurais de même accepté.

J'ai dit au Musée d'Art Moderne que si la chose devait se faire elle serait faite par Yann Andréa, cela devant un public de hasard, non trié, et selon son seul désir, que je n'avais pas à intervenir. Yann Andréa et les gens du Musée se sont vus, ils ont parlé de ça. Je ne sais pas ce qu'ils ont décidé, cela ne me regarde pas, ici rien de moi ne me regarde : l'objet de l'Exposition, c'est ça. Je dois être là comme je serais ailleurs, à être dehors comme d'habitude, à être dedans de même. Je dois me comporter comme étrangère à toute contrainte, ce qui paraît impossible mais qui risque cependant de se produire, je ne sais pas d'avance.

Donc, le lieu, l'audience, la date sont des circonstances qui ont été proposées de l'extérieur à moi d'abord et puis ensuite par moi à Yann Andréa. Il ne les a pas choisies. Je l'ai encouragé à les accepter. J'ai accepté également de me comporter devant vous comme il le désirait lui, et lui seul.

Marguerite DURAS

Un espace. Une table. Une chaise. Des livres. Et elle. Elle est là. Elle parle ou ne parle pas. Elle dit les mots de tous les jours, l'amour de l'amour foudroyé, ou bien elle dit autre chose, ou bien elle ne dit rien. On ne sait pas. On ne sait rien à l'avance de ce qui va se passer. Quelque chose arrivera ou rien - Je la vois absente, sa voix emplit l'espace sans savoir le pourquoi de tant de beauté, le pourquoi de tant de souffrance, le pourquoi de tant d'amour. Elle semble s'ignorer.

Les motivations pour lesquelles une telle entreprise a lieu sont sûrement multiples. Je veux les ignorer. Une seule pourtant, absolue : l'amour d'elle, l'amour des mots écrits par elle. Elle, la légende continuée.

Aussi bien, l'Exposition expose l'impossible de ça - l'amour d'elle, l'amour des mots écrits et dits par elle, pour nous - on ne sait pas. Je reste dans la souffrance de ça.

YANN ANDREA